

Mai 2008

Le lycée Jules Verne, un bel outil dont nous sommes fiers dans le quartier

La plupart des riverains connaissent le lycée, à l'occasion des portes ouvertes ou du repas annuel de l'Association. Mais qui sait que le site est dédié à l'enseignement technique depuis 1952 puis a hébergé un lycée « Pailleron » pendant deux décennies avant d'accueillir le lycée tel qu'il est actuellement.

Bref rappel historique des étapes de la reconstruction, par Françoise Denais, au travers des bulletins de l'Association.

Un centre féminin d'apprentissage à partir de 1952

Sans entrer dans le détail du développement de l'enseignement professionnel dans notre ville, on peut dire qu'il y a bien longtemps que ce site était voué à l'enseignement technique : en 1952, le Centre féminin d'apprentissage, plus spécialement consacré aux métiers de la couture (qui existait déjà à Sartrouville en 1942) fonctionna dans des baraquements rudimentaires jusqu'en 1965.



Les élèves du centre féminin d'apprentissage, installé dans des bâtiments rudimentaires sur le site de l'actuel lycée, rue de la Constituante

Le projet d'un lycée professionnel fut envisagé dès la fin des années 50 avec l'apparition des premiers CET en France. Après différentes études et la construction de cet établissement devenant une urgence pour la région, les expropriations de terrains nécessaires furent faites en 1967.

« JULES VERNE » - *Cet écrivain visionnaire fabuleux n'a pas fini de faire rêver et réfléchir des générations de jeunes (et de moins jeunes) et le choix du nom de ce personnage, qui à l'instar de Léonard de Vinci a imaginé toutes les découvertes de notre monde moderne, donné en 1967 au CET de la rue de la Constituante, fut vraiment une excellente idée*

Un lycée « Pailleron » est construit en 1967 et durera plus de 20 ans...

La construction démarra immédiatement et fut rapide : de type Pailleron, ces types de bâtiments furent nombreux à voir le jour à l'époque hélas - Donc en 1967, ouverture du 1^{er} C.E.I. à Sartrouville (ancien CET, puis LEP en 1975, puis Lycée Professionnel en 1977). Cette structure Pailleron dont la dangerosité n'était plus à démontrer perdura ici pendant plus de 20 ans...



Sur cette vue aérienne de 1970, on voit la mairie en bas à gauche avec son parc verdoyant, et le lycée en haut à droite. On devine tout en haut la Seine et le pont de Maisons-Laffitte.



La façade du Lycée Jules Verne donnant sur la rue de la Constituante. On reconnaît l'architecture caractéristique des bâtiments « Pailleron ». (1)

(1) Le 6 février 1973, il était 19H46 quand un incendie se déclarait au CES Edouard Pailleron dans le 19^e arrondissement de Paris, provoquant l'effondrement total du bâtiment en quelques minutes et ensevelissant 20 personnes dans les décombres, dont 16 enfants. Le feu avait été mis par deux collégiens en rupture de discipline. Ils s'étaient introduits dans l'établissement et avaient versé du white spirit dans une corbeille à papier avec l'intention de faire flamber le CES mais sans savoir que les locaux étaient utilisés le soir par des élèves du conservatoire voisin.

Ils ne savaient pas non plus que le collège d'enseignement général était de construction modulaire avec ossature métallique non protégée, vides multiples, panneaux d'aggloméré de bois et isolants en polystyrène expansé et qu'il allait totalement s'effondrer en quelques minutes, pendant que se dégageaient gaz toxiques et fumée opaque. Les vingt malheureux n'avaient aucune chance de s'en sortir.

L'incendie provoqua une émotion considérable d'autant plus que très rapidement, grâce à l'action d'une Association de familles des victimes, on apprenait que près d'un millier d'établissements scolaires étaient de construction métallique, assemblés comme des meccanos, présentant le même danger au feu que Pailleron.

Extraits du Moniteur du 06/02/2003)

1992 : la commune envisage avec la Région de reconstruire le Lycée (Extrait du Courrier des Yvelines d'octobre 1992)

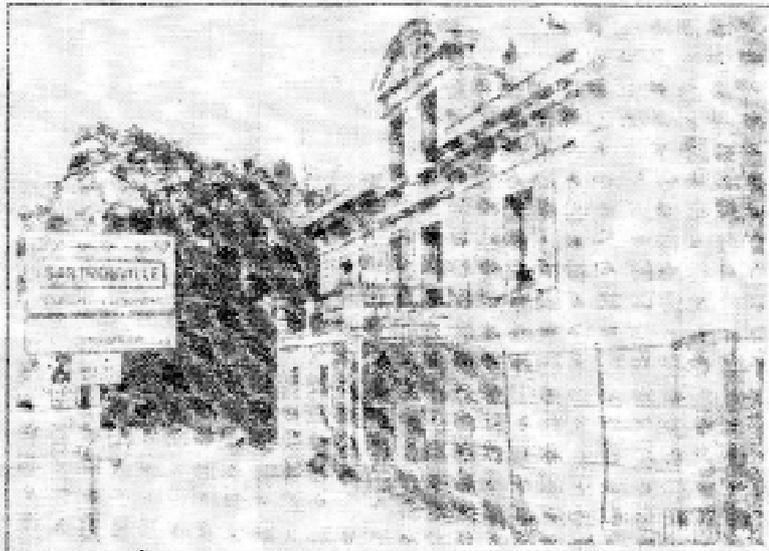
Opération-tiroir pour le Lycée Jules-Verne

Le lycée professionnel est actuellement logé dans des installations vétustes. La commune envisage avec la Région d'acquérir la maison de l'octroi afin de construire de nouveaux bâtiments.

«Ce ne sont encore que des hypothèses, mais nous envisageons d'acquérir la maison de l'octroi afin de construire le nouveau LEP Jules-Verne», explique le maire. Des contacts auraient d'ores et déjà été pris avec le propriétaire, un vieux monsieur, architecte qui a — avant de prendre sa retraite — conçu le pont de la Deuxième Division Blindée. Voilà pour l'anecdote.

La maison, dite de l'octroi, serait vraisemblablement rasée afin de laisser place aux bâtiments plus moderne d'un lycée qui en a bien besoin. Ce serait ainsi une opération-tiroir : dès que le nouveau lycée sera achevé, l'ancien sera détruit afin de laisser place à d'autres réalisations.

L'avantage de la formule est surtout pour les lycéens : la transition d'un établissement à l'autre se fera en douceur. Un



A l'entrée de la ville, la maison de l'octroi où pourrait se dresser un jour le nouveau lycée professionnel

autre gagnant est Mansart : lorsqu'il avait dessiné la perspective du château, il tenait particulièrement à ce que celle-ci soit dégagée. La maison de l'octroi dé-

passé un peu... Ça risque de ne plus être le cas dans un avenir plus ou moins proche, même si rien n'est définitivement décidé. ■

Commun - octobre 92

1997 : le plan du nouveau Lycée est présenté aux riverains

Le 31 mai 1997, lors de l'une de nos premières fêtes de quartier, Madame Argo qui nous avait accueillis pour la première fois et mis à notre disposition les locaux de la cantine, nous fit le plaisir de nous expliquer, avec son enthousiasme habituel et communicatif, le plan du nouveau lycée qui allait s'élever dans notre quartier : reconstruction « à tiroirs » et qui ne devait pas voir l'interruption des cours : un bâtiment n'étant détruit que lorsque son remplaçant était opérationnel.

Nous avons bien sûr un peu de mal à imaginer ce qu'il serait trois ans plus tard, mais avec le recul du temps, c'est aujourd'hui que nous avons du mal à revoir ce qu'il était autrefois.!!! – **En 1998 enfin, la reconstruction pouvait commencer -**

Janvier 1998 : un incendie détruit en grande partie les anciens ateliers

Malheureusement, en janvier 1998, un grave incident ravagea les 2/3 des ateliers anciens. Mais grâce au dynamisme de Madame Argo et de son équipe (professeurs et administratifs), la fermeture de l'établissement ne dura que 3 jours et tout fut mis en œuvre pour suppléer au remplacement des classes détruites et pour que les emplois du temps et les cours se poursuivent presque normalement.



L'incendie se déclara un samedi après-midi, à un moment où le lycée était heureusement vide, car malgré l'intervention rapide des pompiers la progression du feu fut spectaculaire.

L'avancement des travaux put reprendre normalement.



la démolition du bâtiment principal rue de la Constituante



Un immense chantier : on aperçoit à gauche la future cantine.



Les derniers travaux de terrassement, à l'entrée du lycée

Chacun put constater le respect des trois phases prévues, la dernière phase ayant été la démolition de l'ancienne cantine et la construction à sa place des nouveaux logements de fonction et l'aménagement du parking.



Les logements de fonction ont été livrés en dernier

Le lycée est inauguré en décembre 2001

Le 10 Décembre 2001 vit l'inauguration du nouveau Lycée Jules Verne, qui abrite environ 800 élèves.



en présence de
Jean-Luc Mélenchon
Ministre délégué
à l'enseignement
professionnel

Jean-Paul Huchon
Président
du conseil régional d'Île-de-France

Pierre Fond
Maire de Sartrouville
Conseiller général des Yvelines

Daniel Bancel
Recteur de l'académie de Versailles
Chancelier des universités

Odile Argo
Proviseure du lycée polyvalent
Jules Verne

**ont le plaisir de vous convier
à l'inauguration du lycée
polyvalent Jules Verne**

**lundi 10 décembre 2001
à 15 heures 30**

Lycée polyvalent Jules Verne
2, rue de la Constituante
78 500 Sartrouville



L'entrée rue de la Constituante



L'architecture du bâtiment principal du Lycée évoque une proue de navire

Un bel outil dont nous sommes fiers dans le quartier

Le but de ces quelques lignes n'est pas de détailler les programmes d'enseignement donnés et chacun d'entre nous a pu se faire une idée, lors des « Journées Portes Ouvertes » de la diversité et de la haute tenue des cours et des débouchés possibles proposés par ce Lycée, devenu «**LYCEE POLYVALENT JULES VERNE** le 1^{er} Septembre 1999. et dont la réputation n'est plus à faire sur le plan régional et national. Quel beau parcours pour l'enseignement professionnel dans notre ville !

C'est un bel outil dont nous sommes fiers dans le quartier, comme nous sommes fiers des résultats obtenus et de la renommée des cours qui y sont donnés et qu'il faudrait citer dans leur totalité (les métiers du théâtre : menuiserie, broderie, costumes...étant peut-être parmi les plus « spectaculaires », ces sections ayant travaillé entre autres, avec les théâtres nationaux).

Chaque année depuis 1998, Madame Argo nous fait l'honneur et l'amitié d'accueillir la fête de quartier de notre Association qui est chaque fois une réussite et nous avons tous pu apprécier les nouveaux bâtiments, et plus spécialement en ce qui nous concerne la cafétéria si claire et si conviviale. Alors, à bientôt pour notre rendez-vous / soleil annuel ?

– F.Denais

Cet article est extrait de la rubrique « histoire du quartier » paru dans le bulletin de l'Association de mai 2005. Les illustrations et les inter-titres ont été ajoutés pour la réalisation de ce dossier.

Pour en savoir plus sur le lycée Jules Verne :

<http://www.lyceejulesverne.net/>

La devise du lycée

« Tourner les clefs du savoir,
c'est s'ouvrir les portes du monde. »